

Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Band: 18 (1936)

Rubrik: Rapport du président sortant de charge

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Séance du 23 janvier 1936.**RAPPORT DU PRÉSIDENT SORTANT DE CHARGE**

La 145^{me} année de la Société de Physique et d'Histoire naturelle s'est écoulée dans le calme et le travail, sans qu'aucun événement important ait à être signalé.

La Société a tenu 15 séances qui n'ont peut-être pas toujours été suivies, surtout en hiver, avec une très grande assiduité par ses membres, bien que l'activité scientifique ait été particulièrement féconde. Il a, en effet, été présenté 97 communications qui représentent 290 pages de texte imprimé dans le Compte rendu.

Ces communications se répartissent de la façon suivante:

- 45 pour les sciences mathématiques, physiques et chimiques;
- 25 pour les sciences géologiques et minéralogiques;
- 26 pour les sciences biologiques.

Nous avons publié, d'autre part, dans la série des Mémoires, un important travail de M. Favre, intitulé *Histoire malacologique du lac de Genève*. Cette publication constitue la deuxième série des études sur la partie occidentale du lac. Ainsi se trouvent utilisés, au mieux des intérêts de la science, les sondages effectués au moyen d'un matériel perfectionné par le Service des Eaux.

Notre secrétaire, M. le Dr Jung, a révisé la liste de nos échanges; un certain nombre de nos correspondants ne recevront plus désormais que le Compte rendu. Malgré la diminution de la cotisation des membres ordinaires, inaugurée cette année, le budget a pu être équilibré par notre dévoué trésorier, grâce à certaines compressions de dépenses.

Le nombre des membres de la Société est actuellement de 107, dont 75 membres ordinaires. Ce nombre est légèrement inférieur à celui qui existait l'année dernière et qui était de 112. Cependant, nous n'avons eu à déplorer qu'un seul décès, celui de M. Thomas Tommassina, membre depuis 1902, et dont

l'activité scientifique sera retracée, dans le Compte rendu. Nous avons dû, par contre, enregistrer quelques défections. J'attire l'attention de la Société sur la diminution graduelle du nombre des associés libres: 13 en 1927; 6 en 1931; 5 en 1933; 2 en 1935. C'est pourquoi votre Bureau vous a présenté une proposition tendant à assurer à cette catégorie un meilleur recrutement.

Je ne saurais achever cet exposé sans exprimer toute ma gratitude à mes dévoués collègues, MM. Borloz, Jung et Rossier, ainsi qu'aux autres membres du Comité, pour avoir bien voulu apporter au président leur précieux concours et leur grande expérience dans la gestion des affaires de la Société.

E. GUYÉNOT, *président.*

THOMAS TOMMASINA

1855-1935.

Né en 1855 sur les bords du lac Majeur, à Intra, Tommasina avait été dans sa jeunesse un grand admirateur de l'école italienne de peinture et notamment de Léonard de Vinci, et durant la première partie de sa vie, il se voua à la carrière artistique. Ce n'est que vers 1885, croyons-nous, à la suite de la lecture des immortels travaux de Volta, qu'il se décida à changer l'orientation de son activité et qu'il entra au Laboratoire de physique de l'Université de Genève, que dirigeait alors le professeur Ch. Soret.

Il y étudia d'abord le phénomène de la dureté des corps, problème délicat qui était alors beaucoup moins bien précisé qu'il ne l'est aujourd'hui. Sa curiosité scientifique le faisait s'intéresser à tous les problèmes qui venaient à l'ordre du jour des préoccupations des physiciens; et à leur sujet il avait coutume d'exposer à notre Société les résultats de ses observations et sa manière de voir, parfois très personnelle. La très grande variété des sujets qu'il a abordés ne permet guère de donner un aperçu, même succinct, de son activité, que résumant d'ailleurs ses nombreuses communications; on en trouvera la liste complète aux Comptes rendus de notre Société.